

1970

# Lettre du Père Christophe Rooney au T . R. P. Ambroise Emonet — (19-11-1890)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol4>



Part of the [Catholic Studies Commons](#)

---

## Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1970). Lettre du Père Christophe Rooney au T . R. P. Ambroise Emonet. In *Angola: 1890-1903*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1890 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola: 1890-1903 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE CHRISTOPHE ROONEY  
AU T. R. P. AMBROISE EMONET

(19-II-1890)

**SOMMAIRE** — *Souscription en faveur des missions africaines. — Attaque du Dr. Boavida et défense du Dr. Fernando Pedroso. — Amitié du Dr. Henrique de Barros Gomes pour les missions spiritaines.*

N. D. do Bom Despacho, Cintra  
19 Février 1890

Mon Très Révérend et bien aimé Père,

.....

Je suis chargé de la part de Son Excellence le Nonce de vous informer, que Votre lettre lui a fait grand plaisir, et qu'il a été heureux d'en parler au Ministre des Affaires Étrangères, Mr. Hintze Ribeiro, à qui Sa Grandeur a montré le passage relativement au Gouvernement portugais. Le Ministre s'en est montré très satisfait et promet de nous favoriser.

Je suis allé par deux fois visiter le Patriarche, mais il était ou malade ou absent chaque fois. Jeudi prochain je dois m'y rendre de nouveau. Vous savez sans doute, mon T. R. Père, que Son Eminence ayant crû profiter du mouvement extraordinaire de patriotisme qui ébranle la société toute entière, a voulu réunir son clergé à fin de lui proposer à ouvrir une souscription en faveur des Missions Africaines. Le bon Dr. Pedroso n'a pas manqué de s'y trouver et de demander la parole en notre faveur, à la suite d'une proposition du Dr. Boavida. La

proposition avait pour fin d'appliquer l'argent de la souscription à la fondation d'une oeuvre de frères auxiliaires à Lisbonne même et sous la direction de prêtres séculiers.

Mr. Pedroso soutenait qu'il serait mieux appliquer la dite souscription à l'oeuvre de Cintra, qui existait déjà. Aux arguments de notre bon ami répondait le frère du Dr. Boavida, prêtre sans science et sans nom, disant qu'ils ne voulaient pas d'étrangers. Ce mot a été trouvé très mal placé et très ridicule. Après à peine une heure le Patriarche, sans qu'il eût ni discussion ni votes, a déclaré close la réunion.

Le prêtre Barbosa est de retour de Huíla. Il est très malade. Il a été très indigné de la proposition faite à la réunion du clergé, à savoir, de n'accepter que des missionnaires portugais. Je suppose, mon T. R. Père, que le cher P. Rolle <sup>(1)</sup> vous a parlé de sa visite à l'ex-Ministre Barros Gomes. Parlant de Cintra cet excellent homme disait qu'il fallait profiter des bonnes dispositions du Gouvernement et de l'opinion publique et mettre notre établissement à la hauteur voulue. Il nous raconta comment l'ex-Ministre de la Marine avait hésité de faire publier le décret, de peur de nous voir attaquer par les journaux républicains. Mais aucun journal a parlé mal de nous. Mr. Barros Gomes promet de nous faire visite à Cintra.

.....

Votre tout dévoué in X<sup>o</sup>

*Ch. Rooney*

AGCSSp. — Portugal.

---

(1) Louis Rolle, décédé en Portugal le 8 Décembre 1907.